

LETTRE AUX STAGIAIRES

et AUX COMMUNAUTES

Le 25/ octobre 1949

Cette lettre contenant des extraits de la retraite du Père Voillaume était destinée aux stagiaires. Nous l'envoyons à tous sur la demande des prêtres qui y ont participé, pour que tous en bénéficient.

+++++

RECUEILLEMENT

Je n'insisterai pas longuement sur cette nécessité, étant donnée l'autorité avec laquelle le Père Voillaume en parle dans les textes qui suivent. Je voudrais cependant formuler une mise en garde dont les expériences passées ont fait sentir la nécessité, et une invitation à ne pas répéter certaines façons de faire qui se sont avérées bien onéreuses.

Il faut être d'autant plus convaincu que l'on se matérialise et que l'on se chloroforme spirituellement que l'on est plus soucieux de s'incarner au plus creux du monde païen et de vivre plus complètement leur vie. Il faut être d'autant plus convaincu que l'on se déspiritualise que l'on est plus préoccupé de faire tourner l'organisation paroissiale ou autre dont on a reçu et accepté la charge.

Très vite on risque de n'être plus sensible aux exigences spirituelles de la mission confiée, à l'action de Dieu dans son Eglise, les âmes, le monde, à la présence du péché et à ses conséquences. Très vite on risque de marcher, de se donner, de travailler simplement comme un homme qui agit et réagit suivant ses humeurs, ses impulsions, ou sa propre sagesse. On ne voit plus avec les yeux de la Foi. On n'agit plus dans l'espérance et la charité du Christ. On n'est plus qu'un pauvre homme incapable d'apporter le salut de Dieu, de rendre l'Eglise présente à ceux qu'Elle a reçu mission de sauver et vers lesquels nous avons été par elle envoyés.

Il n'y a qu'un moyen d'éviter cela : s'arrêter souvent et longuement, sortant de l'engrenage fait de ces multiples tâches qui nous sollicitent ; se recueillir sous le regard de Dieu, dans sa lumière à Lui (et non dans les seules lumières de notre raison d'homme) et voir ainsi ce qu'il veut de nous, comment Il désire que nous collaborions avec Lui pour l'accomplissement de son dessein. Se mettre dans le silence de la nuit (ou celui de quelque-désert) à l'écoute de son Esprit qui parle au dedans de nos cœurs, mais aussi dans la Bible et dans le jeu des événements ou la vie des hommes qui nous sont confiés. Revoir quel est dans le concret, le plan le Dieu et de quelle façon Il veut se servir de nous. Se remettre dans le mouvement de cet Esprit, à l'œuvre au sein de l'Eglise, afin d'être portés par le dynamisme de cette espérance et de cette charité que toujours Il a insérées si puissamment dans le cœur des Apôtres. Devenir ainsi véritablement les hommes de Dieu voyant tout du point de vue de Dieu, agissant avec la sagesse, la puissance et l'amour même de Dieu faisant comme naturellement l'œuvre de Dieu.

Faire cela aussi souvent (au moins un peu tous les jours) et aussi longuement que cela est nécessaire pour ne pas perdre les pédales bien sûr, mais aussi pour être chaque jour un peu plus enracinés dans le Christ

et conduits par son Esprit. Etre bien persuadés qu'on ne peut continuer, dans l'Eglise, l'Incarnation rédemptrice du Christ que si on agit comme Lui, que si on sait, comme Lui, faire longuement retraite au désert et se retirer dans le silence de la nuit pour prier, que si on sait, comme Lui, s'établir dans la communion avec le Père pour être profondément saisis et conduits par sa volonté rédemptrice.

Si Jésus a cru devoir prendre de tels moyens, à fortiori les pauvres hommes que nous sommes, si facilement dominés par l'orgueil et si vulnérables aux tentations de l'esprit du monde.

Et faire cela sans attendre d'en sentir le besoin. On pourrait être tellement matérialisés qu'on ne serait plus à même de sentir un tel besoin. Mais croire sur l'autorité de l'Eglise et du Christ qu'on en a besoin. Comprendre qu'étant donné notre pauvre nature d'homme (avec les germes de tentation qu'elle porte en elle) et la mission qui nous est confiée (essentiellement surnaturelle) nous en avons absolument besoin.

Et, en équipe, organiser notre vie, l'emploi de notre temps (de chaque journée, chaque semaine, chaque mois) de telle sorte que le recueillement nécessaire ait bien toute sa place requise.

La mission qui nous est confiée par l'Eglise ne pourra être remplie par chacun qu'à cette condition.

Louis AUGROS

DE LA RETRAITE du PERE VOILLAUME

Ce qui fait la Mission, c'est le
rattachement au Christ et l'envoi
par Lui.

Le Désert

La retraite est nécessaire. Elle est silence, solitude, séparation (le désert).

Moïse va au désert avant de recevoir la Loi.

Les Prophètes vont au désert d'eux-mêmes ou sur ordre de Dieu (Elie... Jean-Baptiste...) parce que la seule réalité importante est Dieu.

Le Christ va au désert, y emmène ses apôtres périodiquement (Jean X1-54).

Ou bien il n'existe qu'un monde, le matériel, le sensible. Alors, pas besoin de désert.

I Cor V-6-13

Ou bien il existe deux mondes, celui qu'on voit et celui qu'on ne voit pas, l'inaccessible aux sens, le monde de Dieu. Alors il faut le désert. Pour pouvoir vivre au milieu des hommes, en contact avec le Grand Invisible

Lc I-80

Lc III-2

Dans la retraite. Se trouver en face de soi-même; cela peut être la pire ou la meilleure des choses. Il est nécessaire d'éprouver très tôt dans la vie le sentiment de notre propre misère.

I Cor I-27-29

Si on se figure transformer notre "nom" (sens biblique : être profond) on se fait illusion. L'humilité est de s'accepter tel qu'on est : c'est tel qu'on est que l'on doit être apôtre. Ce qui doit changer, c'est l'aiguillage, la direction, l'orientation foncière.

I Cor III-19-21

II Cor VIII-9

Présence à Dieu

Pendant deux ans, j'ai-essayé d'enrichir mon Sacerdoce en me laissant convertir par des amours, puis l'armée, puis la banlieue de Paris. Mais je devais porter le témoignage du Christ et il y avait un manque dans ma vie. C'est le Père Voillaume qui me l'a fait découvrir. Peut-être vous sera-t-il utile de la connaître.

"La nostalgie du silence est signe du sens de l'adoration. Sa perte est un signe de maladie.

"Que la prière soit devant le Seigneur ce que nous sommes. "

"On prie par un besoin psychologique de se sentir près de Dieu, ou bien pour demander quelque chose. Or, le Christ n'avait pas ces motifs. Il priait parce que la prière est l'expression nécessaire essentielle d'un fils au Père.

"La prière doit être faite pour Dieu. »

"Le Père cherche des adorateurs en esprit et en vérités On ne prie pas en notre nom propre, mais pour tous les autres et avec eux. Le Prêtre est un permanent de la prière. "

"Demander au nom du Christ : c'est une demande qui peut être faite par Jésus, celle qu'il ferait s'il était priant à notre place. "

"Que votre prière ne soit pas un flot de paroles; votre Père sait bien ce dont vous avez besoin."

"Je n'ai pas le temps de m'isoler ; j'ai toutes ces réunions auxquelles je dois aller. "

"Je ne peux pas être seul, mes camarades de chambrée font un chahut de tous les diables. "

"C'est impossible pour moi d'être tranquille : il y a tout le temps du monde ici. "

"Pour prier, le Christ s'est toujours échappé de la foule. Il ne s'est jamais échappé que pour cela."

"Si nous allons à la prière comme à un réconfort, il est légitime de la faire passer après le ministère. Mais c'est Dieu qui est en cause. "

"Si on juge la prière sur le résultat spirituel personnel, on finit par la laisser tomber."

"Même le vide complet est une grande prière si le temps est donné à Dieu. "

"L'adoration, la pure prière, est sans résultat tangible ni utilité humaine."

"L'écartèlement entre l'amour de nos frères qui nous tire dans l'action et l'amour pur de Dieu qui nous tire dans le silence est une souffrance rédemptrice".

Si tu veux bien, mets la Lettre dans ta poche un manche matin et va au vert pendant une bonne heure. Tu prends ton Evangile ; recueille-toi dans le silence; essaie de trouver en toi la paix de Dieu pour pouvoir tout-à-l'heure l'apporter à tous ceux qui ne comprennent pas.

Bernard HANROT

Le sens du péché

(Prédication de Jean-Baptiste)

Nous allons facilement vers le Christ-homme, pour ce qu'il apporte à l'humanité. Nous avons le sens de l'homme, qui est un fruit détaché du christianisme. Le scandale est qu'il n'arrive plus à remonter à Dieu.

Jn VI-26-28

Jean-Baptiste éveille le sens du péché, c'est-à-dire d'une misère personnelle qui appelle quelqu'un ou quelque chose. Cela lui était possible parce que les Juifs avaient le sens de la sainteté : on ne peut définir le péché sans référence à l'Absolu de Dieu. Définir le péché en termes humains est le signe du paganisme actuel ; et ce qu'on définit ainsi n'est pas le péché.

Mtt III-7-12

Le péché est la réaction d'ombre en face de la pleine lumière.

Mtt IV-10-11

L'attente du peuple = construire une société juste, réformer les abus... c'est une œuvre humaine (c'est l'attente du marxisme) ; Jean-Baptiste prêche autre chose: pour le pécheur, qui est incapable devant son abîme, il y a attente d'un rédempteur. Le V11-20-2)

Lc VII-20-23

Autre préparation de Jean-Baptiste : appel moral simple, dans la ligne de la perfection humaine ; appel à la droiture humaine, qui est une préparation à la venue du Christ. "Nous avons pour Père Abraham" : c'est-à-dire nous avons reçu le message de l'A.T. (pour nous, la Foi). Cela ne dispense pas de la droiture et de la charité humaines, base simple. Cette base humaine est une possibilité qui ouvre la voie au Christ.

Lc I-51-53
Lc I-76
Mc X-15

Connaissance de Dieu

"Il y a parmi vous quelqu'un que vous ne connaissez pas". Pas seulement ignoré dans la foule, mais méconnaissance profonde.

Jn I-26

Le Christ a eu une très grande difficulté à faire descendre ses intimes dans la connaissance de ce qu'il est. Nous-mêmes ne le connaissons pas. Nous nous sommes fait une image du Seigneur

Mc XIV-66-72

qui est partielle et Le défigure. C'est grave puisque notre but est de le faire connaître : il nous faut donc le connaître comme il est, d'une connaissance sans cesse plus vraie.	Mc VIII-32-33
Plainte d'un catéchumène moderne à propos de Chrétiens de différentes origines : "Ils veulent toujours tirer le Christ à eux."	Jo.VI-15
Nous ne devons pas en parler légèrement. Il n'est pas d'une classe, d'une race, d'une idée. Il ne faut pas justifier en Lui des attitudes d'âme partielles ou non chrétiennes.	
Dieu seul peut nous donner cette connaissance. Jean Le connaissait par un signe du Père : "Je ne le connaissais..." "Celui qui m'a envoyé m'a dit..." Toute sa connaissance vient de l'intérieur du désert.	Jo.I-32-34
<u>Jésus et ses amis</u>	
Jean-Baptiste a un sens admirable de sa mission. Il s'efface complètement devant elle. Jésus baptise, concurrence Jean : "Il n'appartient à l'homme de prendre ce qui ne lui est pas donné du ciel...Je ne suis pas le Christ..."	Jo.III-26 Jo.I-20
Il n'appartient à aucun de nous de prendre à notre compte quelque chose de ce qui est la mission du Christ. Ne pas le faire nôtre. C'est le plus grand danger.	I Cor.III 20,23
Il faut substituer au dynamisme naturel de l'orgueil, <u>avec même efficacité</u> , le dynamisme de l'amour.	Col.III 13, 14
C'est grave parce que c'est le fond de la mission.	
Le courage et la droiture totale de Jean le mèneront jusqu'à la prison et la mort. Le peuple (et Jean surtout) attendait le Messie.	
Dans sa prison il a une déception sur le peu d'efficacité de la prédication de Jésus. Il pose une question : "Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?" Jean sent venir l'échec.	
Jésus répond par un texte messianique : "...les pauvres sont évangélisés." <u>Rien de plus</u> que le message de l'Eglise. C'est le signe donné à Jean pour raccrocher sa foi.	
Jésus fait son éloge, mais ne va pas le voir. Ainsi Jésus vis-à-vis de ses amis. Jean est seul, de la solitude du Christ, à travers le doute, dans la purification de sa foi. (La question. qu'il pose est la dernière purification dans la nature du royaume.) Il meurt seul.	Mt. XI,7-11
C'est dans les lois fondamentales de l'apostolat dans le monde. Il n'y a aucune raison de penser que le Christ nous présente un autre visage. Nous sommes scandalisés par les défaites et la faiblesse de l'Eglise en face de la progression scientifique des marxistes (échecs : Mgr.Béran, Cardinal Mindszenty...) Echec de l'Eglise visible. Dan; nos paroisses, faiblesse et complexe d'infériorité chez nous qui ne savons pas voir de quel Ordre est la mission-du Christ. Incarnation	Incarnation
Comment prêcher ? Comment choisir les moyens propres à cette mission ? Se faire une âme évangélique en mesure de juger, avec le Christ, comme Il est, avec les lois qu'Il a fixées.	Lc.II 6,7
Les grands saints contemporains ont abouti à l'échec. Le curé d'Ars. Ste Thérèse tuberculeuse à 24 ans, enfermée dans	

une règle étroite avec des supérieurs étroits. Le Père de Foucauld n'a rien réalisé de ses projets. Sa réaction a été : "Je ne suis pas digne..." (ceux qu'il a baptisés ont mal tourné ; en 1931 une école coranique était installée dans sa chapelle à Béni Abbès. Il n'y avait plus trace de lui : "tout ce que je désire échoue. Mes écrits sont des chiffons de papier", il n'a pas un successeur. Il meurt trahi par un ami. D'un autre ordre est son rayonnement spirituel. Il n'y avait pas pensé.

Pour comprendre; se mettre dans la perspective: Nous devons prêcher le Christ Crucifié.

I Cor.II-2
Act. II, 23-24

NOUVELLES

Sont rentrés à la maison du Père:

- Pierre Arthaud : tué par un camion en conduisant des enfants en vacances.
- La Maman du Père Eroy.
- Monseigneur Martin, fondateur des Oblats et des Missionnaires de Ste Thérèse.

Les équipes de Villiers St Georges et de la Souterraine se sont réunis autour du Père Lévêque pour le départ d'année. Les sessions régionales de cet hiver se préparent dans beaucoup de communautés. Que ce soit notre affaire à tous dans la prière.

Le Dimanche 23 Octobre, Sœur Bibiane et 3 Oblates sont parties en mission pour l'Oubangui Chari.

Le Dimanche 30 Octobre, Mgr Fallaize fera la petite ordination où

seront tonsurés : François Gasset, Jean Lecuyer, Joseph d'Halluin Roger Faure.

premiers mineurs : Remy Gehin.

Seconds mineurs : Bernard Cagne, Aldo Bardini, Daniel Campiano.

Le Service Social communique :

Les 55.000 frs envoyés l'an passé par les stagiaires ont alors secouru les besoins les plus urgents ; ces besoins demeurent. De plus nous nous sommes aperçus que des militaires ont grand besoin d'être aidés. Nous faisons appel à ceux qui cette année peuvent continuer à aider le Service Social. Les envois peuvent être adressés à Paul Mortureux, 21 rue du Carmel. C.C.P. Paris 66.56.32.

Le Service Postal Communique :

De nombreuses revues nous parviennent adressées aux stagiaires ou aux Pères ayant quitté Lisieux cette année. Veuillez donc nous dire:

- 1° si vous désirez qu'on les fasse suivre, et à quelle adresse ;
- 2° si le service postal doit les remettre à quelqu'un d'autre dans la communauté;
- 3° ou ni nous pouvons en disposer..

-MERCI !-